Annonces

Emploi
Immobilier
Carnet du Jour

Archives

Rechercher
Séries
Droits

Evénements

Concours F.Chalais
CD du Magazine
L'Atlas des pays
Fête du livre
La Solitaire
Trophée Golf
Conférences
Portes d'Afrique

Services

Forums
Internet mobile
Edition vocale
Programme TV
Météo
Jeux & invitations
Culture-Quiz
Votre personnalité
Who's Who
Fil RSS

Pratique

Les rédactions
Les publications
Club abonnés
Nous contacter
Mentions légales
Votre abonnement

Tout le gratin belge était là, mercredi, dès 18 h, pour le vernissage très privé – avant celui grand public du lendemain – pour goûter au charme de cette foire cordiale, éclectique, bien huilée depuis son rajeunissement il y a trois ans par son ex-président Jan de Maere qui a osé le déménagement du Palais des beaux-arts et le ton plus moderne des architectes Nicolas de Liedekerke et Daniel Culot. Sans concession, ce marchand de tableaux anciens (il a préféré à la foire un vernissage intime dans sa galerie autour de *La Nature morte XVII*^{e}) a dû démissionner à la suite d'une plainte (finalement retirée) pour détournement de fonds par un membre du conseil d'administration spécialiste en argenterie. *«Une trahison», «une cabale»* ou *«une querelle de personnes»* murmure la profession comme la grande bourgeoisie et l'aristocratie belge.

Celle-ci est venue en force pour soutenir cette foire éminemment belge que préside désormais Grethe Zeberg. Du baron et de la baronne Daniel Janssen au vicomte Philippe de Spoelberch. D'Antoine de Séjournet et sa femme, amoureux du XIXe à Jacques Descamps et son épouse «cricri» éblouis par le stand muséal de la galerie Phoenix (320 000 € le vase égyptien de la XXVIe dynastie). Du comte Diego du Monceau, grand homme d'affaires qui parcourt l'Inde et la Mongolie à cheval, au chevalier Stéphane de Harlez, l'antiquaire confident du roi et de la reine de Belgique, connu pour ses réceptions magiques au château Deulin.

Prédominance de Maastricht

En visiteurs, nombre de marchands – en tête les Parisiens Nicolas Kugel, Yves Gastou, Dominique Chevalier, Alain de Montbrison – sont venus jauger. Pas de grands tableaux anciens à cause de la prédominance de Maastricht. Encore trop de pièces dans le goût du Nord. Trop de timidité en peinture moderne : le meilleur stand revient à Ronny van de Velde d'Anvers qui a vendu sa toile constructiviste de Loostens, son Ensor un peu fané, et quelques feuilles des 103 Félicien Roops. Et ce, malgré une ouverture aux oeuvres XXe siècle avec la galerie 146 Autegarten-Rapin de Bruxelles (40 000 € la table de Paul Evans), les Dumonteil (12 000 à 17 000 € les nouveaux vases de Jean-Marie Fiori) et la galerie Scandinave de Paris (45 000 € le prototype de la chaise Pk 25 de 1952 plus tard édité par Fritz Hansen). La touche de fantaisie dans ce royaume de la chine prônée par le Bruxellois Chamarande qui marie d'insolites fauteuils néo-égyptiens (vendus) avec une reconstitution de Dodo (11 000 €), fétiche de l'île Maurice.

n Jusqu'au 29 janvier, Tour & Taxis, avenue du Port, à Bruxelles, www.antiques-fair.be

Liens Sponsorisés

Votre séjour en Egypte avec Kuoni